

SECOND HANDS

27/05 - 23/07

2016

GALERIE BINÔME (PARIS) •

COMMISSARIAT /

SOPHIE BERNARD & GALERIE BINÔME

ARTISTES EXPOSÉS •

MARIE CLEREL (FR) / 4-5

EMMANUELLE FRUCTUS (FR) / 6-7

MELINDA GIBSON (UK) &

THOMAS SAUVIN (FR) / 8-11

LAURENT LAFOLIE (FR) / 12-13

STEPHANE LENTHAL (FR) / 14-15

LILLY LULAY (GE) / 16-17

ÉDITIONS, MULTIPLES & LIVRES D'ARTISTES •

ANNA BROUJEAN, PHILIPPE DUMEZ, DAVID FATHI,

LUCE LEBART, ROBIN LOPVET, BENOÎT LUISIÈRE,

LILLY LULAY, SYLVIE MEUNIER, THOMAS SAUVIN / 18-32

INFORMATIONS - ACTUALITÉS •

INFORMATIONS • Galerie Binôme - 19 rue Charlemagne - 75004 Paris
+33 (0)1 42 74 27 25 - www.galeriebinome.com / info@galeriebinome.com
Valérie Cazin / +33 (0)6 16 41 45 10

**galerie
binôme**
photographie
contemporaine



SECOND HANDS

ARTISTES

**MARIE CLEREL • EMMANUELLE FRUCTUS •
MELINDA GIBSON & THOMAS SAUVIN •
STEPHANE LENTHAL • LAURENT LAFOLIE •
LILLY LULAY •**

Parmi les artistes représentés et exposés à la Galerie Binôme, plusieurs ont déjà mis de côté leur appareil photographique et puisent dans les bases de données d'Internet la matière première de leurs images. À l'opposé de ces pratiques, l'exposition SECOND HANDS s'intéresse à l'exploitation des fonds de photographies argentiques issus d'archives de studio, de brocantes, de sites de ventes en ligne, de ventes aux enchères, de fonds de tiroir et même de poubelles.

Sous le commissariat de Sophie Bernard, la sélection réunit des photographes et des artistes, mais également des éditeurs et collectionneurs. À partir de corpus d'images anciennes, négatifs ou tirages, ils font œuvre et établissent d'autres rapports au visible. Détachés d'un pathos matérialiste qui viendrait sacraliser ces images primaires oubliées ou tombées dans l'anonymat, ils reconsidèrent les qualités de ces matériaux, vieillis et un peu sales pour les recycler, les détourner et les hybrider.

Les œuvres abordent des questions de transmission, de mutation, d'identité et s'inscrivent dans les enjeux contemporains de la fabrique de l'image. Dans une pluralité de formes (œuvres tableaux, tirages uniques, objets photographiques, multiples, éditions et livres d'artistes), elles proposent des modes de résistance à l'obsolescence programmée qui régit nos vies.

[Biographie]

Sophie Bernard commence son parcours à Photographies Magazine, puis crée Images Magazine en 2003, revue dont elle est rédactrice en chef jusqu'à sa disparition en 2015. Aujourd'hui indépendante, elle partage son temps entre des travaux d'écriture pour la presse et l'édition, et des commissariats d'exposition. Elle est notamment l'auteure de *Rencontres avec Guillaume Herbaut*, un livre de conversations paru aux éditions Filigranes. Pour l'association Gens d'images, elle a récemment animé l'atelier "D'une photographie l'autre, transformer et recycler les images" à la Maison Européenne de la Photographie.

[Visuel] page précédente

Melinda Gibson & Thomas Sauvin, untitled II, série Lunar Caustic (2014)

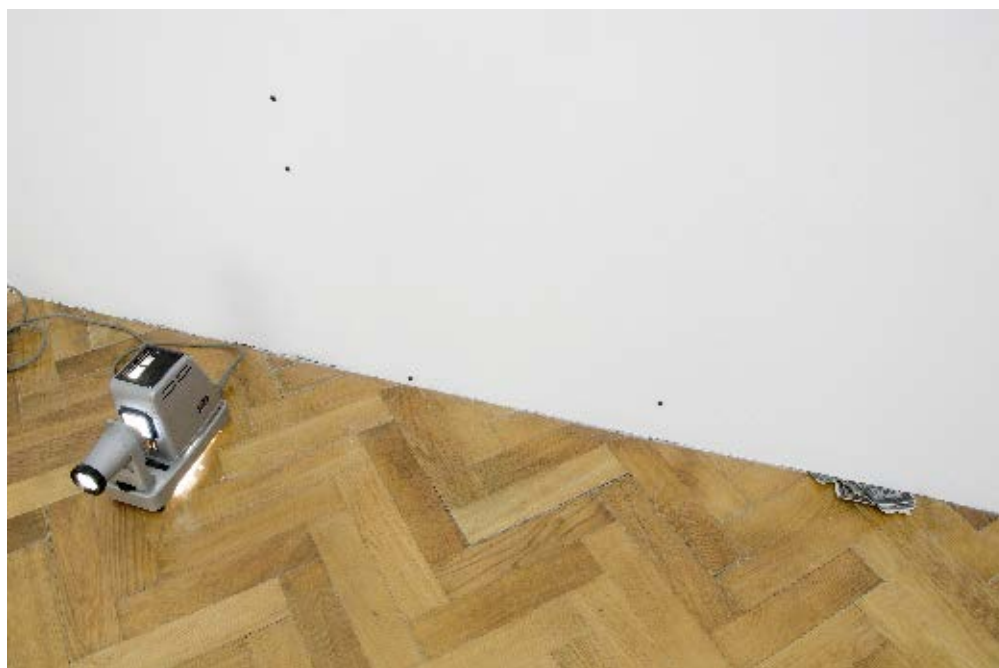


MARIE CLEREL •

SANS TITRE (TAPIS) (2015)

pièce unique

5 photographies argentiques,
installation in situ, dimensions
variables



MARIE CLEREL • SANS TITRE (TAPIS)

Cinq photographies de tapis sont placées en tas dans l'interstice entre le mur et le sol de la galerie. À nos pieds, elles sont fragilisées, soumises au risque d'être écrasées par inadvertance.

Par la brèche, elles passent d'un espace à l'autre, soulignent le passage d'un lieu où notre regard est mis à contribution à un lieu clos, privé, aveugle. À la fois montrées et cachées elles agissent comme un pont entre visible et invisible, public et privé. Elles pointent une zone de porosité de l'espace, une faille parmi d'autres, ordinaire et discrète.

Parmi ces anciennes images qui ne laissent pas de place au souvenir ou à l'affect, on distingue une paire de mains qui tiennent un des tapis en place, qui semblent le tirer, il faut se baisser près de l'angle imparfait formé par le sol et le mur pour remarquer ces mains, remarquer l'interstice.

MARIE CLEREL •

Marie Clerel est née en 1988 à Clermont-Ferrand. Elle vit et travaille à Lyon. En 2012, elle obtient une licence en arts plastiques à l'Université Paris 1 Saint-Charles, puis rejoint l'École nationale supérieure des beaux arts de Lyon, où elle obtient le DNAP en 2014 et prépare le DNSEP 2016.

Par la photographie, la vidéo et l'installation, son travail pose la question de ce qui est "donné à voir" et de ce qui apparaît pour peu que l'on regarde à côté des choses. Il est question de pointer ce qui semble tellement aller de soi qu'on le remarque à peine. C'est un regard périphérique où s'opèrent des glissements entre cadre et hors-cadre, apparition et disparition.

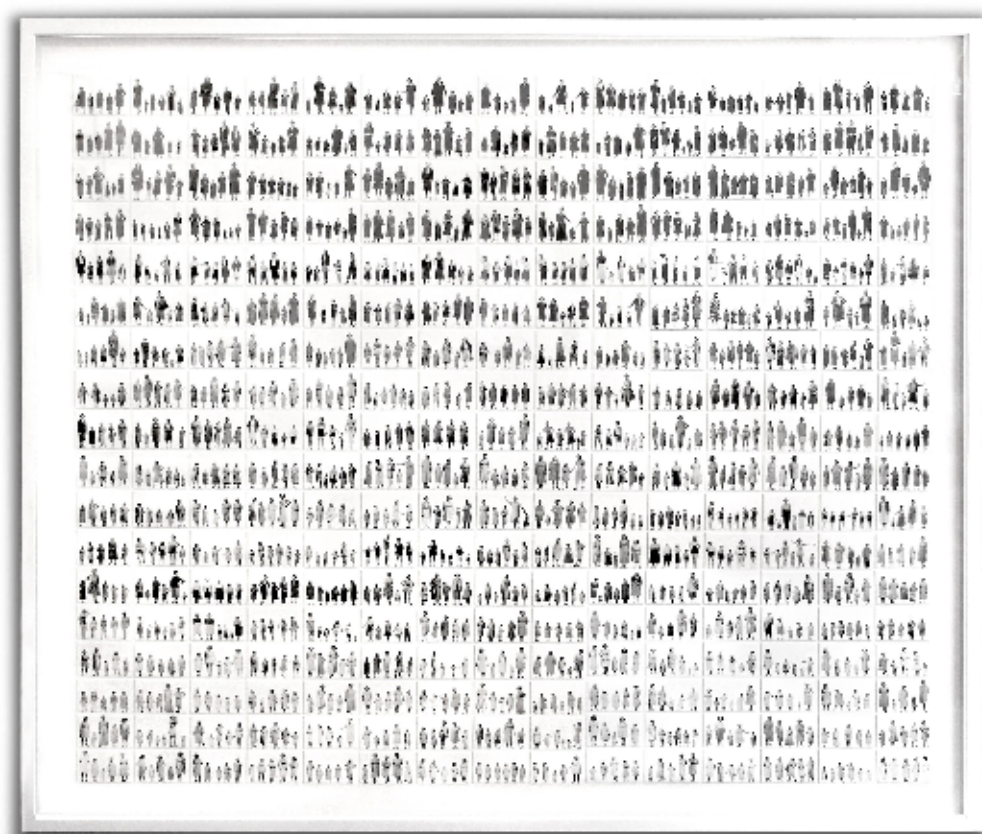
En 2016, son travail a été présenté à la Galerie Binôme dans le cadre de l'exposition À dessein, et à la Galerie Thaddaeus Ropac à Pantin lors de la 66^{ème} édition de Jeune Création.

En novembre 2015, la série Sans Titre (*Plis*) est présentée à l'occasion de l'exposition collective Remediate the Everyday à l'atelier W (Pantin). Une première exposition personnelle a eu lieu de février à mars 2015 à la galerie AMT project à Bratislava (Slovaquie).

ARTISTE INVITÉE PAR LA GALERIE BINÔME • marieclerel.com

[Extrait] Bénédicte Philippe, Téléràma Sortir, Paris, avril 2015

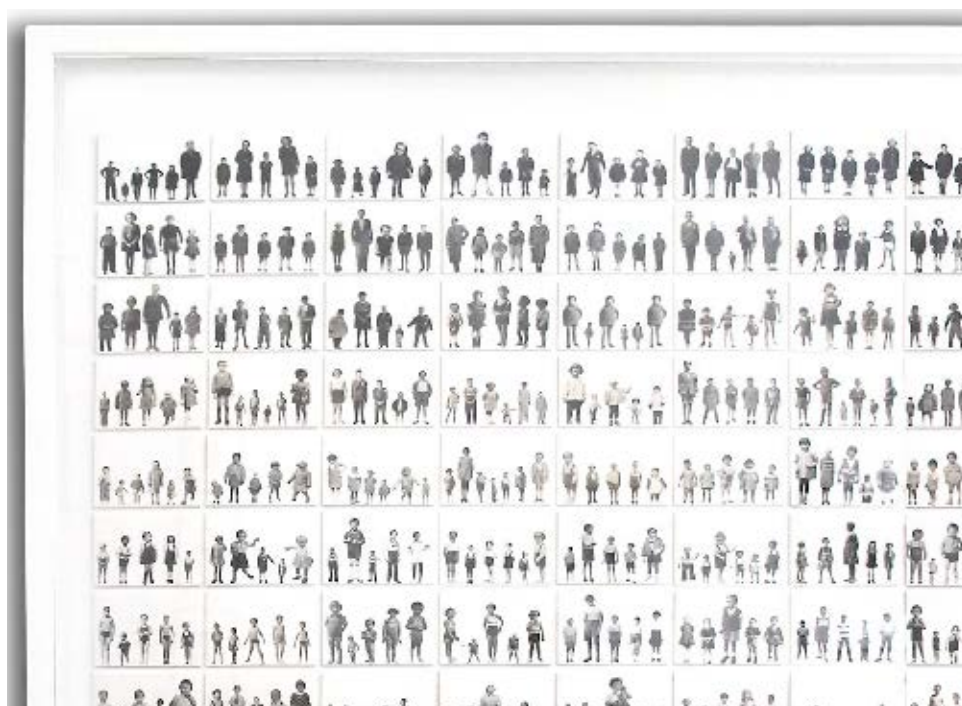
Valérie Cazin invite neuf artistes dont la démarche conjugue l'art de la photographie et du dessin pour inventer de nouvelles formes d'images. On aime le tirage à la gomme bichromatée de Mustapha Azeroual, abstrait dans sa ouate bleutée ; les cyanotypes inventifs et japonisants de Marie Clerel ; la découpe laser sur tirage C-Print de Lilly Lulay, Hearsay Evidence ; les dessins d'un tirage de Lisa Sartorio



EMMANUELLE FRUCTUS •

FEMMES (2013)

143,5 x 158,5 cm - œuvre unique
tirages argentiques découpés
contrecollés sur carton neutre,
encadrement boîte blanc,
plexiglas - courtesy Galerie Le
Réverbère Lyon



ENFANTS (DÉTAIL) (2013)

128,6 x 158,5 cm - œuvre unique
tirages argentiques découpés
contrecollés sur carton neutre,
encadrement boîte blanc,
plexiglas - courtesy Galerie Le
Réverbère Lyon

EMMANUELLE FRUCTUS •

HOMMES, FEMMES, ENFANTS

Les archives constituent un axe important du travail d'Emmanuelle Fructus. Elle collecte inlassablement des photographies anonymes dans les brocantes et sur internet. L'accumulation de ces images constitue une source inépuisable de sa réflexion. Elle aime à dire qu'elle inscrit son travail dans la lignée des "pratiques amateurs" ; elle s'inspire de leur savoir faire et de leur originalité pour construire de nouvelles images. Elle s'intéresse notamment aux images statiques de personnages qu'elle découpe. Ce travail minutieux lui permet d'extraire tous les personnages de leur contexte de prise de vue. Emmanuelle Fructus produit peu ; le temps nécessaire à l'élaboration d'une nouvelle pièce est long. La récolte des petits personnages est une recherche qui n'est possible que sur plusieurs mois. Pour elle, ses découpages constituent des suites d'identités, une variation humaine.

EMMANUELLE FRUCTUS •

Emmanuelle Fructus, née en 1972, vit et anime "Un livre - Une image" à Paris. Elle a toujours travaillé dans l'univers de la photographie. Après des études universitaires à Paris, elle devient iconographe et enseigne l'histoire de la photographie au sein de différentes structures.

Emmanuelle Fructus est représentée par la galerie Le Réverbère à Lyon depuis 2015.

[Expositions collectives] extrait

2015 / Paris Photos 2015, stand de la Galerie Le Réverbère, Paris
La double vie des images, Galerie Le Réverbère, Lyon
Entre nous, installation photographique, Société Française de Photographie (SFP), Paris.

2009 / Ville anonyme, exposition collective, Paris

[Revue de presse] dernières parutions

LE RÉACTEUR.INFO / 01.2015

[La double vie des images](#)

L'OFFICIEUX / 02.2015

[Hommage aux modestes](#)

LE PETIT BULLETIN / 03.2015

[Le réverbère met en scène "La double vie des images"](#)

ART PRESS / 04.2015

VERSO-HEBDO / 04.2015

[Le tour de force d'Emmanuelle Fructus](#)

LE QUOTIDIEN DE L'ART#941 / 11.2015

[Paris Photo fait un état des lieux de la photographie contemporaine](#)

LE MONDE / nov 2015

[Quelques stands à visiter pendant Paris Photo](#)

LIBÉRATION / 11.2015

[Paris Photo 2015, 10 sur 10](#)

FRANCE CULTURE - Les carnets de la création / 12.2015

[Emmanuelle Fructus, artiste](#)

[Extrait] Claire Guillot
Le Monde, novembre 2015

Parmi les artistes qui travaillent à partir des images d'amateurs, Emmanuelle Fructus a choisi une voie originale, qui lui fait découper et ranger dans un classement savant des centaines de petits personnages sortis du passé. Chaque groupe occupe une case, et des milliers de gens se trouvent ainsi dressés, mamie, enfant, homme à casquette, femme en costume sombre... Ordonnée par couleur, du noir au gris pâle, cette intrigante galerie de personnages, qui posent ensemble d'un air bravache comme dans un studio, raconte une infinité d'histoires - celles que voudront bien leur prêter les spectateurs.

ARTISTE INVITÉE, REPRÉSENTÉE PAR LA GALERIE LE RÉVERBÈRE • www.galerielereverbere.com/emmanuellefructus



**MELINDA GIBSON &
THOMAS SAUVIN •**

LUNAR CAUSTIC (2014)

UNTITLED II

21,5 x 14,8 cm - pièce unique
tirage lambda, acide, nitrate
d'argent



UNTITLED XII (2014)

21,5 x 14,4 cm - pièce unique
tirage lambda, acide, nitrate
d'argent



UNTITLED XIII (2014)

22 x 15,1 cm - pièce unique
tirage lambda, acide, nitrate
d'argent

MELINDA GIBSON & THOMAS SAUVIN •

LUNAR CAUSTIC

Depuis plusieurs années, au travers du projet Silvermine, Thomas Sauvin récupère pour les sauvegarder des milliers de négatifs jetés par la population chinoise, avant qu'ils ne soient détruits à l'acide clandestinement pour le recyclage des nitrates d'argent. L'archive ainsi constituée - témoin du développement d'une classe moyenne et d'une société de loisirs post Révolution Culturelle dans la Chine des années 1985 à 2005 - est régulièrement soumise à d'autres artistes pour la faire revivre.

Lunar Caustic est issue d'une collaboration entre l'artiste anglaise Melinda Gibson et Thomas Sauvin, jouant sur la résurrection et la destruction de la photographie argentique. Les images de la collection, qui étaient finalement destinées à la ruine, sont dorénavant prises au seuil de leur disparition, et comme gelées entre les deux étapes, une partie étant sauvée et une partie détruite par les composants mêmes, acides et nitrates d'argent, qui proviennent des cuves des ateliers de recyclage. Cette liaison des deux processus, de sauvegarde et de destruction, crée un nouvel espace pour l'interprétation. Elle valorise l'autonomie du procédé argentique par le résultat final aléatoire à même le tirage, qui par ailleurs entre en écho avec la nature incontrôlable et spontanée de l'endommagement des négatifs, où la matière se développe progressivement sur l'image.

Par l'appropriation de l'organique, Lunar Caustic brouille les limites du medium photographique et montre comment on peut offrir de nouvelles manières de voir et de comprendre l'histoire et la transmission d'une culture.

[Presse - Eng]

DAZED / [Lunar Caustic: elements of the moon](#) par Kingston Trinder

PHOTOMONITOR / [Portfolio](#)

EMAHO MAGAZINE / [Melinda Gibson & Thomas Sauvin ; Lunar Caustic](#)

MELINDA GIBSON •

Melinda Gibson est née en 1985 en Grande Bretagne, elle vit et travaille à Londres. Elle est diplômée du London College of Communication en 2006 et conférencière en photographie au Camberwell College of Art. Elle est l'auteure de 3 livres d'artistes - *The Photograph As Contemporary Art* (retravaillé d'après l'ouvrage de Charlotte Cotton), *Miss Titus Becomes A Regular Army Mac* et *SPBH Book Club Volume VI* - présents dans de nombreuses collections, dont la Bibliothèque nationale d'Art du V&A Museum, Pier 24, et du Musée de la photographie Foam à Amsterdam, ainsi que dans des collections privées du monde entier. En 2015, Melinda a été finaliste du Unseen Meijburg & Co Art Commission et nominée au Foam Paul Huf Award. En 2013, elle a intégré le jury du Unseen Dummy Award, et remporté en 2010 le Foam Talent Call et le Magenta Foundation Award.

Elle expose internationalement : *The Smoke House Performance Turbine Hall* à la Tate Modern, *WOW Festival Southbank Centre*, *The Constructed View : UK Photography Now*, à Londres, au *Dong Gang Musée de la photographie* (Sud Corée), au *PICA*, Centre d'art contemporain de Cadix (Espagne). *Lunar Caustic*, son dernier projet en collaboration avec Thomas Sauvin, a été précédemment exposé par la *Flowers Gallery* à Unseen Photo Fair, par la *Galerie Paris-Beijing* à Bruxelles, et présenté dans les deux expositions *Her First Meteorite*, Volumes 1 & 2 à la *ROSEGALLERY* de Santa Monica (USA).

Melinda Gibson s'intéresse aux frontières mouvantes du médium photographique. En utilisant des techniques expérimentales, elle étudie et examine les codes qui régissent les pratiques existantes, repoussant ainsi les limites de ce qui constitue vraiment le 'voir' dans la culture contemporaine.

[Collections]

Pier 24, San Francisco
V&A Museum Collection – National Art Library, Londres
Foam Photography Museum, Amsterdam
Private Collections Worldwide

[Prix]

2016 / Nomination au Foam Paul Huf Award 2016
2015 / Nomination au Foam Paul Huf Award 2015
Meijburg Art Commission - Finaliste
2014 / Photo-Eye Best Books 2014 – SPBH Book Club Volume VI
Top 100 UK Photographers – Magenta Foundation 10^{ème} Anniversaire
Nomination au Foam Paul Huf Award 2014
2013 / Festival de photographie de Hyères – dans les 15 artistes short-listés
2012 / Photo-Eye Best Books 2012 – *The Photograph as Contemporary Art*
2011 / *Hijacked III UK/AUS* – gagnante
2010 / Foam Magazine Talent 2010 - gagnante
Magenta Foundation Flash Forward Emerging Photographers - gagnante

[Extrait] Charlotte Cotton

*I think Melinda's collages work brilliantly, much better than anything I could write, at showing how art photography as a subject is full of contradictions and visual pleasures. Photography as contemporary art is a continual argument of terms and values and Melinda's making of precious, unique collages from the reproducible reproductions from *The Photograph as Contemporary Art* embodies the disagreements and misunderstandings that are essential characteristics of the subject. When I first saw Melinda's work, I was amazed at how she seemed to have literally dissected the way that I think.*

THOMAS SAUVIN •

Depuis 2009, Thomas Sauvin, ex-collaborateur de l'éditeur britannique AMC books (Archive of Modern Conflict), récupère inlassablement auprès d'un recycleur en nitrate d'argent dans la périphérie de Pékin, des centaines de milliers de négatifs destinés à la destruction. Beijing Silvermine, ce fonds de plus d'un demi-million de photos anonymes, révèle la Chine des années fastes (1985-2005), une Chine qui s'enrichit, qui s'ouvre à l'occident et qui s'amuse parfois. Beijing Silvermine est une archive ouverte dont Tomas Sauvin extrait des installations multi-médias présentées dans le cadre d'expositions internationales et de petits livres-objets. Cette collection réunit autour de collaborations d'autres artistes internationaux, invités par Thomas Sauvin à l'exploiter sous différentes formes plastiques (tirages photographiques, livre, vidéo, GIF, installation...).

Entre autres - Melinda Gibson, *Lunar Caustic* (2014) - Erik Kessel, *ME TV* (2013), - Lei Lei, *Recycled* (2013) & *Hand-colored* (2015), - Cari Vander Yacht, *Ré-animation* (2013)

Beijing Silvermine a été exposé au Singapore International Photo Festival, 2012; FORMAT Photo Festival, Derby, UK, 2013; The Salt Yard, Hong Kong, 2013; Lianzhou Foto Festival, Chine, 2013 où il a reçu le prix de la meilleure exposition de l'année, 4A Center for Contemporary Asian Art, Australie, 2014, Chicago Museum of Contemporary Photography, US, 2014, Festival Images, Vevay, Suisse, 2014 et Galerie Bruxelles Paris-Beijing, Belgique, Central Academy of Fine Art, Pékin, Chine, 2015, SF Camera works, San Francisco, US, 2015.

[Expositions]

2016 / Les adoptés, (exposition collective) Galerie Honore Visconti, Paris
Hand-colored, Utrecht Animation Film Festival, Utrecht
Retrieved, SF Camera works, San Francisco

2015 / Clap your hands, Hubei Museum of Art
Until Death Do Us Part, CAFA, Pékin

2014 / Beijing Silvermine & Lunar Caustic, Gallery Paris-Beijing, Bruxelles
Beijing Silvermine, Festival Images, Vevey
Beijing Silvermine, Museum of Contemporary Photography, Chicago
Beijing Silvermine, 4A Center for Contemporary Asian Art, Sydney

2013 / Beijing Silvermine, Salt Yard, Hong Kong
Beijing Silvermine, FORMAT Photo festival, Derby
Beijing Silvermine, Singapore International Photo Festival, Singapour

[Prix-Récompenses]

2013 / Nominé, Best photobook au 6th International Fotobook Festival, Kassel
Shortlist, Paris Photo Aperture Foundation First Photobook Award
Prix du New Photography Award of the Year, Lianzhou
Sélectionné par le Photo-Eye Best Photobooks
Prix du meilleur commissaire d'exposition, Chinese Photographers Association's Feima Award

2011 / Prix du Best Book Award, International Photo Festival de Dali, Chine

[Vidéo-documentaire]

Beijing Silvermine documentaire par Emiland Guillaume
<http://vimeo.com/40689438>

[Publications] cf. p.30-31

Until Death Do Us Part, Jiazazhi, juin 2015

Beijing Silvermine, The Archive of Modern Conflict, mai 2013

Quanshen, The Archive of Modern Conflict, novembre 2013

METV, in collaboration with Erik Kessels, novembre 2013

Happy Tonight, The Archive of Modern Conflict, avril 2010



LAURENT LAFOLIE •

1956 (2012-16)

126 x 174 cm - édition de 7
Tirage jet d'encre charbon sur
papier japonais en fibre de
koko, carton de fond 40/10°
pur coton Museum
cadre bois ciré teinté noir



1956 (DÉTAIL) (2016)

galerie binôme
photographie contemporaine

LAURENT LAFOLIE • 1956

La série 1956 est issue de l'archive de négatifs, réalisés à la chambre, du studio d'une femme photographe exerçant dans le nord de la France, à proximité de la frontière belge. L'ensemble est composé de tirages de ces portraits photographiques, étalonnés du presque noir au presque blanc, classification qui matérialise aussi le passage du temps.

LAURENT LAFOLIE •

Né en France en 1963, Laurent Lafolie travaille la photographie depuis 1980. Les premières années de sa pratique l'ont amené à collaborer avec des metteurs en scène de théâtre puis, à partir de 1994, avec des chorégraphes contemporains. Depuis l'année 2005 sa recherche est engagée dans des projets artistiques indépendants qui se réalisent essentiellement au croisement de 3 trajectoires : la photographie pratiquée en tant que médium, l'image approchée en tant que sujet et le visage parcouru en tant qu'objet. Des notions telles que l'identité, l'intime, la dualité, l'image de soi et la reconstruction y ont été associées ces dernières années. Plusieurs travaux à partir d'images d'archives l'ont par ailleurs amené à questionner les thèmes de la disparition, de la mémoire et du rapport au temps.

Concrètement les travaux de Laurent Lafolie répondent à la fois au désir de faire de l'image un objet photographique et du lieu d'exposition un espace de présentation *photographé*, sensible et ludique. Le concept d'objet photographique se retrouve dès ses premiers tirages par contact au platine-palladium jusqu'aux projets sur washi, calque, verre et autres supports. Il est également lisible dans l'agencement et la disposition des images où la place est laissée au jeu des lectures multiples : superposition des images, apparition/disparition, inversion, cumul, report, etc...

[Expositions] extrait

2016 / Phainesthai & 1956, Lawangwangi ARTSociates, Bandung (Indonésie)
Phainesthai, Fresh Winds, Garður (Islande)

2015 / Ύ, Fotonoviembre, Tenerife (Espagne)
Ύ, Missingu & Imago, Gallery JM, Heyri (Corée du Sud)

2014 / Analogue, Missingu, 1956 & /ɔ.sti.'na.tɔ/, Grande Plage, Biarritz

2012 / /ɔ.sti.'na.tɔ/, Per/son, Missingu, La Capsule, Le Bourget

2011 / Missingu, School Gallery, Paris

2010 / Alma, Boutographies, Montpellier

2009 / Alma, Soho Photo Gallery, New-York

[Résidences]

2016 / Lawangwangi ARTSociates, Indonésie

2015 / Fresh Winds, Garður, Islande
JM, Heyri, Corée du Sud

2012 / La Capsule, Centre de création photographique, Le Bourget

[Extrait] Laurent Lafolie

Le temps de la vie est de cette nature, associant les certitudes d'un commencement et d'une fin, à l'inconnu des actes qui le ponctueront. La durée déroutante et nous place divisés, entre perte et progrès, 'passur' et présent.



STEPHANE LENTHAL •

DE L'AUTRE CÔTÉ (2014)

SANS TITRE 9 (2014)

50 x 40 cm - édition de 3
tirage jet d'encre sur papier
Canson Etching Rag



SANS TITRE 2 (2014)

50 x 40 cm - édition de 3
tirage jet d'encre sur papier
Canson Etching Rag

SANS TITRE 10 (2014)

50 x 40 cm - édition de 3
tirage jet d'encre sur papier
Canson Etching Rag

STEPHANE LENTHAL • DE L'AUTRE CÔTÉ

La série De l'autre côté est un travail de ré-appropriation d'un fonds photographique de portraits d'identité datant des années 60. Ces photographies d'anonymes prises à la chambre ont été réalisées dans un studio du quartier de Belzunce à Marseille. Elles étaient destinées à un usage de reconnaissance administrative. Stéphane Lenthal fait l'acquisition des négatifs en 2014.

Stéphane Lenthal en a d'abord réalisé des épreuves de lecture :

« Très déçu par mes premiers tirages, j'ai d'abord jugé ces portraits inintéressants. Cependant, un matin, en observant les négatifs du côté émulsion, je notais une série de traits comme des griffures qui prenaient la lumière en se modifiant au moindre mouvement. Sans réaliser de quoi il s'agissait, je compris immédiatement qu'un monde imaginaire s'ouvrait à moi.

Comme je l'appris plus tard, ces interventions sur l'image correspondaient à la retouche d'une grande précision appliquée par les portraitistes au pinceau directement au verso du négatif, afin de satisfaire leurs clients en gommant rides et traits disgracieux.

Après avoir choisi les négatifs qui m'inspiraient, je réalisais des prises de vue en macro-photographie avec un protocole précis, l'enjeu étant de maîtriser l'impact de la lumière sur l'émulsion et les altérations de la surface photographique, le moindre écart créant une toute autre image. »

L'expression sensible qui se dégage de ses images s'inspire d'une vision à la fois intime et décalée que Stéphane Lenthal projette sur ces visages, des «*mélancoliques fantômes, témoins du temps qui passe*». Dans sa quête d'un visage fantasmé, il capture ces regards graves, frontaux toujours, pour les faire vivre à sa façon et mieux les intégrer dans sa propre histoire.

De l'autre côté de la représentation convenue, entre dessin et photographie, une autre réalité semble émerger.

STEPHANE LENTHAL •

Né en 1950 à Paris, Stéphane Lenthal vit et travaille en Provence.

Graphiste et directeur artistique de profession, il étudie la photographie de 1969 à 1971 à l'École Supérieure des arts graphiques sous la direction de Jean-Pierre Sudre. Passionné depuis toujours par l'image il s'investit, à titre non professionnel, dans de multiples activités artistiques.

Collectionneur de photographies anciennes sur la thématique du portrait, cette activité est aujourd'hui au centre de ses questionnements et de ses recherches créatives.

Son travail a été présenté pendant les Rencontres d'Arles 2015 par la Galerie Le magasin de jouets. Remarqué à cette occasion, il est publié sous forme de portfolio par le magazine en ligne australien Silvershotz en janvier 2016.



LILLY LULAY•

O.T. (PAINTING)

(2015)

160 x 120 cm - pièce unique
fragments de photographies
argentiques toile



O.T. (PAINTING) (DÉTAIL) (2015)

galerie binôme
photographie contemporaine

LILLY LULAY • O.T. (PAINTING)

Vue de loin, l'œuvre o.T. (painting) pourrait ressembler à une peinture, faite d'un arrangement harmonique de coulures et de coups de brosses aléatoires répartis sur une toile blanche. Néanmoins, ces parcelles de couleur présentent quelque chose d'étrange - de petites formes trop acérées. En s'approchant de l'image, on découvre dans les parties blanches de la composition, les dates imprimées, des notes manuscrites et des noms tels que Kodak, Epson ou Konika. o.T. (painting) est à l'évidence une structure faite de photographies découpées, une composition abstraite construite à partir de plusieurs couches de fragments de photographies qui semblent tombés et s'être retournés. Peu à peu, des éléments figuratifs peuvent être discernés et on commence à distinguer les silhouettes de personnes et de groupes qui posent, les contours d'objets comme une bouteille, une chaise et une plante.

Pour créer o.T. (painting), deux albums photos ont été décomposés au scalpel suivant les éléments représentés dans les tirages. Ces fragments de photos, répartis en objets reconnaissables et en formes abstraites colorées sont littéralement utilisés comme de la peinture et déposés au pinceau sur la toile.

LILLY LULAY •

Lilly Lulay est née en 1985 à Francfort en Allemagne. En 2014, elle est diplômée en arts plastiques de l'Université d'art et de design HfG Hoffenbach en Allemagne. Elle a étudié la photographie, la sculpture et la sociologie de médias en Allemagne et en France. Dans la plupart de ses projets, Lilly Lulay se sert des photographies qu'elle récupère auprès d'amis et de personnes étrangères, des collections et archives sous la forme de tirages argentiques ou numériques. Pour elle, la photographie n'est pas seulement un mode d'expression artistique, mais surtout une technique intégrée à la vie quotidienne, qu'il s'agit de comprendre et de remettre en question. Ayant grandi à une époque où la production et la perception photographique sont devenues des pratiques quotidiennes, elle s'interroge pour savoir à quel point la photographie structure notre comportement, notre mémoire et notre perception d'un point de vue collectif et individuel.

Lilly Lulay a exposé à New York, Amsterdam, Berlin, Zürich et Paris. Ses travaux font partie des collections George Eastman Museum (New York), de la Fondazione Fotografia (Modene) et de la Deutsche Börse Photography Foundation. Elle est représentée par les galeries Ilka Bree à Bordeaux, et Kuckei+Kuckei à Berlin. En 2016, elle expose au festival Circulations à Paris et publie *Mindscapes* aux éditions Revolver publishing, Berlin.

[Revue de presse]

[THE EYE OF PHOTOGRAPHY, Circulation\(s\) 2016 : Entretien avec Lilly Lulay par Sophie Bernard / 04.2016](#)

[PRIX VIRGINIA / 2015](#)

[OAI13, Elina Ryzhenkova et Lilly Lulay : transformer le monde / 11.2013](#)

[Expositions] extrait

2016 / Unseen photofair, Galerie Kuckei+Kuckei, Amsterdam

À dessein, Galerie Binôme, Paris

Festival Circulations, 104, Paris

2015 / Fotografia Contemporanea dall'Europa nord-occidentale,

Fondazione Fotografia di Modena

Interdisciplinary, Galeri/MIZ, Istanbul

Reframe Memory, Benaki Museum, Athènes

RAY 2015, OFFM public art panels, Frankfurt

Alptraum (Nightmare), Visual Voice Gallery, Montréal

Prix / Résidences

2015 / Galeri/MIZ residency, Istanbul

2014 / Prix Virginia shortlist

2013 / Frankfurter Künstlerhilfe stipend

2012 / Deutsche Börse and HfG photo award

SECOND HANDS

ÉDITIONS, MULTIPLES & LIVRES D'ARTISTES

**ANNA BROUJEAN • PHILIPPE DUMEZ • DAVID
FATHI • LUCE LEBART • ROBIN LOPVET •
BENOÎT LUISIÈRE • LILLY LULAY • SYLVIE
MEUNIER • THOMAS SAUVIN**

Cette thématique sur le recyclage d'images existantes trouve une ouverture dans les formes éditoriales (édition, livre-objet, multiple et dummy). Une place leur est consacrée dans cette exposition, comme un à côté où l'on peut *toucher*, apprécier une collection en tant que découverte, dans la consultation, la manipulation et même la lecture.

ANNA BROUJEAN • LES PETITES MORTS

Les Petites Morts s'interroge sur les "risques" des comportements de notre société moderne. En utilisant des photos récupérées volontairement kitchs ou mettant en scène des personnes d'un âge avancé, cette série propose une réflexion sur la façon dont nous sommes jugés et rendu coupables de nos modes de consommation, alors que les réels dangers du XXI^{ème} siècle ne se situent manifestement pas dans des déodorants ou des plantes en pot.



AMPOULE BASSEL CONSOMMATION DANS LE SALON

LES PETITES MORTS, 2014
AUTO-ÉDITION

14 x 21 cm
100 exemplaires

ANNA BROUJEAN •

Née en 1987 à Paris, Anna Broujean est diplômée de l'ENSP en 2015. En 2014, elle fait partie du 59^{ème} Salon de Montrouge et ses vidéos sont notamment projetées au Forum des Images et diffusées sur Arte. Artiste multidisciplinaire, elle propose avec humour dans ses différents travaux relectures et décalages mêlant photographie, textes, images d'archives et installation. Après une première exposition personnelle à Marseille en avril 2015, elle gagne le prix Roederer à l'occasion du festival Planche(s) Contact de Deauville. Elle est actuellement en résidence à Shanghai.

2015 / Prix Roederer

[Expositions] extrait

2016 / Bazar, Shanghai

2015 / Planches Contact, Deauville

2014 / Galerie Vol de Nuits, exposition personnelle, Marseille
59^{ème} Salon de Montrouge
Mash Up Festival, Forum des Images
Arte Video Night, Palais de Tokyo-Arte

[Résidences] extrait

2016 / programme Offshore, Shanghai (5 mois)
Fondation Roederer, Reims
Planches Contact, Deauville

2015 / UQAM, Montréal (6 mois)

[Revue de presse]

ARTISTIKREZO.COM_
[Portrait, l'ironie en lettres et en images](#) / 04.2014

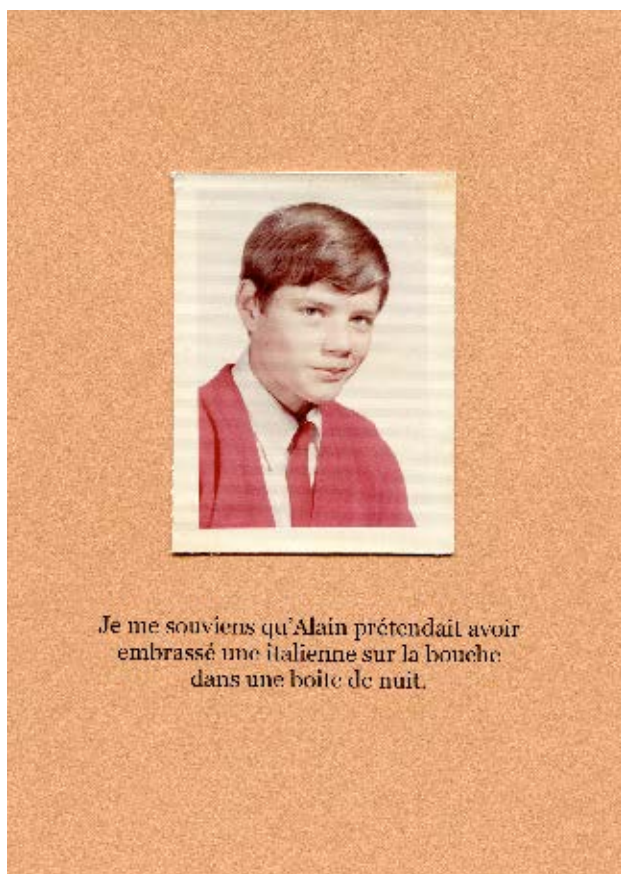
[Extrait] Marianne Derrien
Salon de Montrouge, 2014

Dans cet incessant rapport entre le texte et l'image, Anna Broujean nous met dans une confusion des temporalités et des techniques. À l'ère des tweets, des posts, des blogs et des réseaux sociaux, les besoins narcissiques, commémoratifs mais également régressifs de scénographier nos vies, nos morts et nos sentiments, semblent avoir décuplé par l'entremise des nouvelles technologies.

PHILIPPE DUMEZ • TROMBINOSCOPE

La mémoire est certainement le muscle que je fais le plus travailler. Je suis comme un pêcheur au-dessus d'une barque : je tire sur le fil jusqu'à ce qu'il casse, sans savoir ce qui va remonter. Après m'être souvent souvenu de moi, j'ai décidé de me souvenir des autres. L'exercice était simple : associer un prénom à une anecdote, et puis, après avoir réalisé un catalogue d'anecdotes, associer les prénoms à des photos d'anonymes, sans chercher la moindre ressemblance - mais au contraire en jouant sur le décalage possible. Certaines histoires sont tristes. D'autres feront sourire. Certains sujets sont souriants. D'autres sont austères. L'ensemble forme une collection sans inventaire et en perpétuelle évolution : Trombinoscope.

La série Trombinoscope a été montrée à la Conserverie (Metz), et au Monte-En-L'air (Ménilmontant, Paris).



TROMBINOSCOPE (2015-16)

14,8 x 10,5 cm - exemplaires uniques
150 cartes mi-teintes 160g/m2
photographie argentique



TROMBINOSCOPE, JUIN 2015 ÉDITIONS POURSUITE

15 x 21 cm - 32 pages
impression numérique
200 exemplaires

PHILIPPE DUMEZ •

QUATORZE FOIS MON POUCE GAUCHE

Quatorze fois une photo que j'ai trouvée dans un des albums photos de ma grand-mère et que j'ai soigneusement décollée. Quatorze fois une scène issue du quotidien que je me suis amusé à resituer et rephotographier. Quatorze fois l'occasion de faire dialoguer le passé et le présent. Quatorze fois mon pouce droit qui appuie sur l'objectif, autant de fois qu'il le faut, jusqu'à ce que le miracle de la superposition s'accomplisse : le trottoir continue, la porte est ouverte au même endroit, la table du jardin n'a pas changé. *Quatorze fois mon pouce gauche* a fait l'objet d'une précédente édition chez Poursuite, sous le titre *Reprises*.



**QUATORZE FOIS MON POUCE GAUCHE,
2015
AUTOÉDITION**

10,5 X 14,8 cm
100 exemplaires

PHILIPPE DUMEZ •

Philippe Dumez est, comme l'a écrit François Gorin, un "amateur éclairé". Car c'est en dilettante qu'il aborde chaque discipline à laquelle il a choisi de s'essayer, qu'il s'agisse de l'écriture, de la photographie ou de la critique. Philippe Dumez a commencé par être fan - il l'est encore - avant de passer à l'acte. À force de remplir des pages de fanzines et des colonnes de blog, le plaisir d'écrire est apparu - il ne l'a plus quitté. Profondément marqué par le mouvement autobiographique - Jackie Berroyer aussi bien qu'Annie Ernaux font partie de ses modèles - Philippe Dumez choisit d'autres biais pour se raconter, que ce soit au travers des disques qu'il a écoutés (*Basse Fidélité*, éditions. Mot et le Reste), des photos tirées de l'album de famille de sa grand-mère qu'il a remises en scène (*Reprises*, éd. Poursuite) ou de portraits d'inconnus auxquels il a associé d'authentiques souvenirs (*Trombinoscope*, éd. Poursuite). Il prétend que c'est parce qu'il a une très mauvaise mémoire qu'il éprouve le besoin d'écrire, mais il y a très certainement une part de coquetterie là-dedans. Il aurait en tout cas fait un médecin plus qu'acceptable, puisque son écriture manuelle est absolument illisible.

[Publications]

Basse Fidélité, éditions Mot et le Reste, novembre 2015

Reprises, éditions Poursuite, avril 2013

Trombinoscope, éditions Poursuite, juin 2015

DAVID FATHI • ANECDOTAL

Dans notre psyché collective l'âge nucléaire correspond à l'explosion de deux bombes atomiques. Hiroshima et Nagasaki. Mais pourtant depuis 1945, on dénombre plus de 2000 explosions nucléaires à travers le monde. Depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale, les puissances nucléaires ont bombardé méthodiquement leurs propres territoires. De l'auto-mutilation au nom de l'autodéfense.

Cette série prend comme point de départ les histoires et anecdotes peu connues, entourant les programmes d'essais nucléaires. En mélangeant photos d'archives, imagerie satellitaire, packshots et roadtrip photographique, j'ai essayé de recontextualiser une histoire qui hésite entre l'enquête horrifique et la farce absurde.

Tout ce qui est documenté ici est vrai, mais semble être une mauvaise fiction. On y croise des ministres contaminés, des bombes perdues et jamais retrouvées, l'invention du bikini, les rapports de force entre puissances coloniales et populations locales, des poulets vaporisés etc.



ANECDOTAL, 2015
ÉDITIONS MARIA INC

22.5 cm x 16 cm - 108 pages
photographies et textes
couverture rigide
600 exemplaires

DAVID FATHI •

Après avoir complété un Master en Mathématiques & Informatique, David Fathi commence une pratique artistique en parallèle de sa carrière d'ingénierie. Cette double pratique se décèle dans ses travaux photographiques par une passion pour les sciences et les limites de la connaissance humaine. Sa série Anecdotal a remporté le Rock Your Dummy du Photobookfest en 2014 et la mention spéciale du jury du Prix Levallois 2015.

2015 / Prix du Conscientious Portfolio Competition, On The Last Road With the Immortal Woman et finaliste du prix Le Bal de la jeune photographie.

[Expositions] extrait

2016 / Wolfgang, Fotofestival, Lodz (Pologne)

2015 / Anecdotal, Prix Levallois, Levallois-Perret
Anecdotal, Encontros da Imagem, Braga (Portugal)
The Tetris Effect - Les Nuits Photographiques - Paris
Wolfgang - RJPI - Villa Pérochon - Niort
Anecdotal - Format Festival - Derby (Royaume-Uni)
Anecdotal - Circulations - Paris

[Revue de presse]

[FINANCIAL TIMES WEEKEND](#)
[MAGAZINE](#) / 01.2016

[BRITISH JOURNAL OF](#)
[PHOTOGRAPHY](#) #7846 / 04.2016

[POLKA MAGAZINE](#) #31

[GUP#48](#) / 02.2016

[ART PRESS](#) #432 / 04.2016

[1000 WORDS](#) #21

[THE GUARDIAN](#) / 02.2016

[WIRED](#) / 03.2016

LUCE LEBART • MOLD IS BEAUTIFUL

Les moisissures sont les ennemies numéro 1 de l'univers de l'archive. "Facteurs de risques", elles sont des "agents de dégradations" contre lesquels la lutte est de mise. Dans ce contexte, leur potentiel créatif est injustement négligé. Il est pourtant exploité depuis l'aube des temps par l'homme qui utilise le pouvoir transformant des micro-organismes pour faire son pain quotidien, son vin, sa bière et tous ses fromages.

Dans un texte de 1856 voué à encourager les recherches sur la stabilité des procédés photographiques, le chimiste Victor Regnault, premier président de la Société française de photographie, insistait sur le fait que seul le temps pourrait juger de la permanence de tel ou tel procédé photographique. De la même façon, c'est avec le temps que se déploie et prend forme l'ouvrage des moisissures.

Merveilles de l'oubli, succès de la négligence et du désintérêt, ces images, abîmées par une inondation ancienne, ont été privées de la lumière du jour pendant des années. La solitude de leur confinement, ajoutée aux ressources organiques inhérentes à leur procédé (gélatine, fécule de pomme de terre), a fourni un terrain idéal à une prolifération créative aléatoire. Aujourd'hui offertes à la contemplation, ces images bouleversées nous rappellent combien les qualités esthétiques d'une photographie sont décidément indépendante d'une volonté artistique.

[Revue de presse]

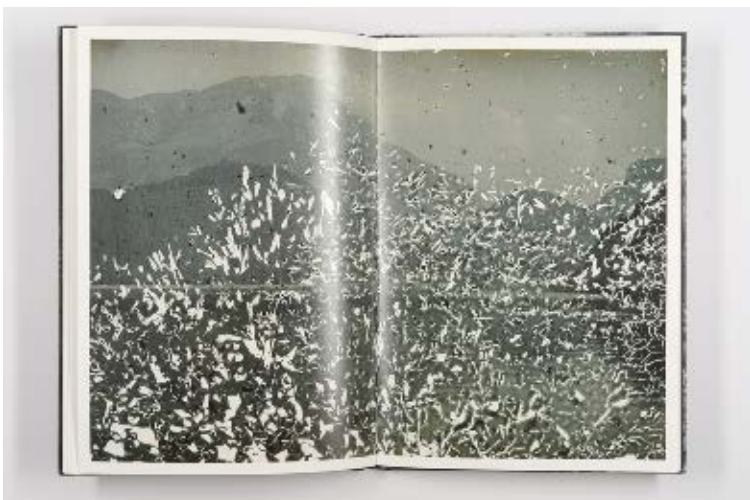
[HYPERALLERGIC](#) / 03.2016

[FEATURE SHOOT](#) / 02.2016

[LE BAL BOOKS](#) / 11.2015

[LENSCULTURE](#) / 10.2015

[M LE MAGAZINE DU MONDE](#) / 05.09.2015



MOLD IS BEAUTIFUL, 2015
ÉDITIONS POURSUITE

17 x 24 cm - 40 pages

Impression offset quadri avec
vernissé sélectif
couverture rigide

LUCE LEBART • BEAUTÉS D'ARCHIVE

La Société française de photographie conserve des fonds abyssaux rassemblés par le biais de dons depuis 1854, date de sa fondation.

Le curieux qui s'aventure dans la collection est vite surpris par ses inventaires : les fonds sont classés par auteur, c'est à dire par nom de photographe, depuis l'origine. [...] Ce sont donc les noms des photographes qui ordonnent les collections de la SFP. Et les étiquettes des boîtes accumulées en réserve en portent la trace. Dans cette forêt de Bayard, Regnault, Le Gray, Aguado, Gimpel et Demachy, une boîte légèrement en retrait a récemment été retrouvée.

La boîte "Beautés" dormait sur l'étagère 5 de la travée 12, épi 3. Elle renfermait des images de femmes inconnues, singulières, troublantes. Ces images de femmes oubliées furent rassemblées, au fil des années, par les membres et acteurs, essentiellement masculins, de la Société savante reconnue d'utilité publique en 1891.



BEAUTÉS D'ARCHIVE, 2015
COÉDITIONS POURSUITE & SFP

16,5 x 23,5 cm - 36 pages
broché avec rabats
600 exemplaires

LUCE LEBART •

Historienne de la photographie et commissaire d'exposition, Luce Lebart est directrice des collections de la Société française de photographie depuis 2011. Son dernier livre, *Les silences d'Atget* est une anthologie de textes parue en mars 2016 chez Textuel Editions (collection L'écriture photographique).

Auteure de livres et d'articles sur la photographie scientifique et documentaire comme sur l'histoire de l'archivage, elle est spécialiste des techniques photographiques. Elle a notamment publié à propos de la photo météorologique, de la criminalistique, ou encore d'Eugène Atget. Elle a été commissaire des expositions Un laboratoire des premières fois (Arles, 2012), La Guerre des gosses (Arles, 2014), Sans nom/sans abri (SFP, 2014), Les Couleurs de l'oranger (Bordeaux, 2015), Souvenirs du Sphinx, comme une petite histoire de la photographie (Arles 2015) et co-commissaire de l'exposition Images à charges organisée pour les cinq ans du BAL (Paris, 2015), puis à Londres à la Photographers' Gallery et à Rotterdam au Nederlands Fotomuseum (2016).

Actuellement, elle prépare avec Sam Stourdé une exposition et un livre sur Lady Liberty, présentée aux Rencontres d'Arles, et publié au Seuil en juillet 2016.

ROBIN LOPVET • A FAMILY ALBUM

A Family Album est un projet qui mixe une pratique d'archive familiale, personnelle et récupérée, à la manipulation numérique. Il existe sous forme d'un portfolio - édition de tirage multiple avec la Galerie 2600, d'un livre géant - mesurant 1,20 x 1 m) et d'une vidéo.



A FAMILY ALBUM 2015 PORTFOLIO ÉDITÉ PAR GALERIE 2600

dimensions variables -
20 tirages C-Print
carte impression jet d'encre -
20 x 25 cm
90 exemplaires

Design : Olivier Cablat

ROBIN LOPVET •

Né en 1990 dans les Vosges, Robin Lopvet est un artiste plasticien multimédia travaillant sur les questions des jeux de langage, d'économie de la récupération, de la parodie, du bricolage et du ludique.

Pendant ses études de sciences et d'ingénieur, il découvre la photographie et décide alors d'intégrer l'École supérieure d'art de Lorraine à Épinal où il obtient son DNAP en 2012. Il entre ensuite l'École nationale supérieure de la photographie d'Arles dont il sort diplômé en 2015, à la suite de quoi il effectue un post-diplôme à l'International Center of Photography (ICP) de New York.

Il est présent à la Galerie 2600, la Galerie du Magasin de Jouets et sur le label Club Late Music.

BENOÎT LUISIÈRE (ALIAS FABULA RASA) •

HOME COMING

Home Coming est un projet basé sur les archives familiales de Fabula Rasa. Fabula Rasa pénètre numériquement à l'intérieur de sa propre mémoire et crée une relation très étrange avec lui-même à l'âge enfant. Le résultat est une bizarrerie expérimentale, un retour vers le futur fictif.



HOME COMING 2015
PORTFOLIO ÉDITÉ PAR GALERIE 2600

20 x 20 cm - 13 tirages de
diapositives numériques
carte impression jet d'encre de
20 x 20 cm
60 exemplaires

Design : Olivier Cablat

BENOÎT LUISIÈRE • UN AUTRE JEU

Benoît Luisière collectionne les photos de famille. Pas les siennes : celles des autres... Avec un intérêt tout particulier pour leurs inépuisables répétitions, son attention a rapidement porté sur ce que l'on entrevoit dans ce rituel familial, sans jamais la nommer : la mise en scène d'une fiction, par petits mensonges consentis.

Je superpose et j'assemble des fragments de visages anonymes avec le mien. Grâce à ces «bouturages» je mets à l'épreuve une lointaine certitude, celle d'être bien celui-là, représenté sur la photo. Nous n'apercevons de nous que des images ou des reflets. Alors, comment ne pas se tromper de temps en temps ? Je brouille les cartes de la fiction familiale en m'invitant, par anachronisme, à venir côtoyer celui que j'ai été. Il pourrait être mon fils, mais c'est moi. Et pour les mêmes raisons, il ne peut être mon père, puisque c'est moi.



UN AUTRE JEU, 2014
ÉDITÉ PAR FILIGRANES, CO-PRODUCTION
LA CONSERVERIE, METZ

20 x 14,5 cm - 72 pages
relié couverture cartonné

BENOÎT LUISIÈRE •

Benoît Luisière, alias Fabula Rasa est né en 1972, il est documentaliste de formation. Il se réapproprie l'image de personnes inconnues : il s'invite dans des albums de familles anonymes, il récupère des images sur Internet et s'y met en scène, ou plus récemment, procède à un échange délibéré d'identité avec des personnes qu'il rencontre dans la rue.

[Revue de presse]

[DER GREIF_Guest-room/sélection Erik Kessels](#) / 10.2015

[GUP MAGAZINE_portfolio](#) / 07.2015

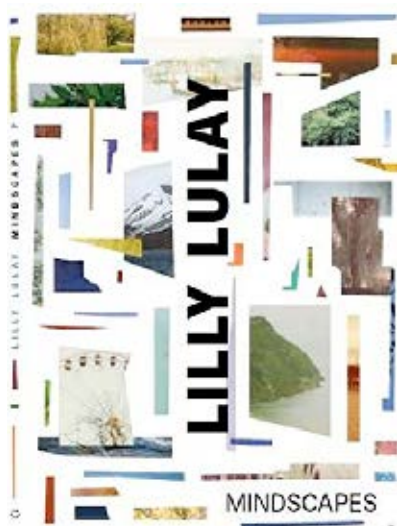
[IMAGES MAGAZINE#60_ En quête d'identités](#) / 09.2013

Quand je crois être celui-ci, vous me voyez celui-là. Y aurait-il autant de «Je» qu'il y a de «Vous» ? À cette question j' imagine des réponses probables et des malentendus certains. Qu'est-ce qui est véritablement constant dans l'identité, sinon son éternelle (dé)(re)construction.

LILLY LULAY • MIND SCAPES

[Extrait] Carole Cohen 2013

Lilly Lulay ne photographie pas ses paysages. À partir de clichés trouvés ou achetés, elle compose un monde mêlant urbain et nature, couleur et noir et blanc, sous la forme de photo-collages. Avec sa série "Mindscapes" – jeu de mots entre mind, esprit, et landscapes, paysages –, elle crée des oeuvres étonnantes par leur cohérence visuelle et leur abstraction. Non rephotographiés, les collages laissent apparaître la matière, le processus et un relief qui sollicitent le sens du toucher. Œuvres de recyclage, ces collages, à partir du réel des photos associées, proposent un monde imaginaire et stimulent un curieux sentiment confrontant l'étrange et le familier. Ses paysages sont le résultat d'une réappropriation et d'une réinterprétation de ce que d'autres ont vu et photographié, puis abandonné ou vendu. Des images délaissées, qui, sous ses mains, reprennent vie de manière poétique et fictionnelle.



[Revue de presse]

[LIBERATION, Circulation\(s\), déclics ludiques par Clémentine Mercier / 05.2016](#)

[THE EYE OF PHOTOGRAPHY, Circulation\(s\) 2016 : Entretien avec Lilly Lulay par Sophie Bernard / 04.2016](#)

[PIXELCREATION par Paul Schmitt / 03.2016](#)

[AGNES VOLTZ, Circulation\(s\) : mes coups de cœur / 03.2016 / 03.2016](#)

[MUSEE MAGAZINE, Circulation\(s\): Festival of Young European Photographers \[eng\] / 03.2016](#)

[LETEMPS.CH, A Circulation\(s\), les artistes jouent avec la photographie par Caroline Stevan / 03.2016](#)

[OAI13, Elina Ryzhenkova et Lilly Lulay : transformer le monde / 11.2013](#)

MINDSCAPES, 2016

ÉDITÉ PAR REVOLVER PUBLISHING

19 x 27 cm - 88 pages

broché

reproductions des œuvres à échelle 1, textes allemand, anglais, français de Till Grohmann (Le Montage du Visible), Bernd Stiegler (Etwas im Sinn behalten), Sven Zedlitz (Strukturmomente des Sehens) et Mathias Windelberg (Infinite Transformations).

SYLVIE MEUNIER •

JEU PHOTO DES 7 FAMILLES#2

Le Jeu photo des 7 familles est jeu imaginé par Sylvie Meunier à partir de sa collection de photographies trouvées, chinées et collectées. À partir de ce fonds, elle a reconstitué sept familles peu ordinaires, drôles et insolites, qui convoquent d'autres époques et donnent envie de se replonger dans ses propres albums de famille.



JEU PHOTO DES 7 FAMILLES #2
ÉDITÉ PAR LES INSTANTANÉS
ORDINAIRES

jeu de 56 cartes
boîte cartonnée - 8 x 13 cm
2000 exemplaires

SYLVIE MEUNIER •

PHOTOMÉMO, JEU DE MÉMOIRE

Les premières photocabines apparaissent dans les années 20. Accessible à tous, bon marché, l'automatisme du procédé se substitue à l'œil du photographe. Seul ou à plusieurs, à l'abri des regards, quelques pièces suffisent pour repartir avec ses autoportraits. On prend la pose, on s'amuse, on grimace, on se met en scène... Ce jeu réunit 24 portraits émouvants d'anonymes.



PHOTOMÉMO, JEU DE MÉMOIRE
ÉDITÉ PAR LES INSTANTANÉS
ORDINAIRES

jeu de 48 cartes cartonnées
boîte cartonnée avec mar-
quage à chaud argenté et
photographie lenticulaire
13 x 10,5 cm
3000 exemplaires

SYLVIE MEUNIER •

AVANT QUE TU NE DISPARAISSES

Avant que tu ne disparaisses est une série de portraits d'anonymes, issus de photographies d'identité de la fin du 19^{ème} siècle déjà engagées dans un processus d'effacement. Réunies, reproduites et assemblées entre elles, elles acquièrent une autre existence, se figent en un état flottant, comparable à une image mentale, un souvenir vague.

En arrêtant la sape irréversible du temps sur le papier, Sylvie Meunier fixe à la fois la disparition et l'ineffable présence de ces personnages dans notre siècle. Sans réparer ou recomposer les supports originaux, elle utilise leur altération et leur fragilité pour solliciter l'imaginaire de celui qui regarde. En saisissant ce qui peut encore être vu mais en conservant l'évanescence créée par la désagrégation des papiers, elle interroge la perception et la mémoire, donne la possibilité de s'emparer de l'anonymat pour y lover sa propre histoire, ses clichés intimes.



AVANT QUE TU NE DISPARAISSES, 2014
ÉDITÉ PAR LES INSTANTANÉS
ORDINAIRES

17 x 15 cm - 120 pages
63 photographies
couverture souple
700 exemplaires

textes - Cécile Cazenave
poème - Valérie Fougérol

SYLVIE MEUNIER •

Sylvie Meunier est née en 1973 à Fontenay-Sous-Bois, où elle vit et travaille aujourd'hui. Elle collecte depuis des années des photographies vernaculaires. Ces images d'amateurs, pauvres et imparfaites, forment le matériau privilégié de son travail. Elle utilise leur banalité et leur déracinement comme un espace quasi-vierge de narration. Les assemblages, histoires et installations qu'elle crée reposent alors sur la possibilité de projection, de réflexion et de reconstruction, sur le cheminement de l'émotion à travers ses propositions. Alors que la période contemporaine réclame l'illusoire solidité du visible et la trompeuse constance du voyant, Sylvie Meunier revendique la nécessité du peu, des miettes, de la perte et du temps qui passe.

2011 / prix international Lo Pradal, festival Emergent, Lleida (Espagne)

2012 / Quand je serai grand, festival les Potaumnales
Galerie La Jetée dans le cadre de Marseille-Provence 2013

2013 / Festival d'Art Public Alwan 338, Bahreïn
L'autoportrait Photomaton, Festival Portrait(s), Vichy

2014 / Avant que tu ne disparaisses, 17^{ème} édition du Mois de la Photo, Paris

2015 / American Dream, Galerie Hug, Paris
Avant que tu ne disparaisses, Festival les Potaumnales

Le livre de la série American Dream est en préparation pour une sortie prévue à l'automne 2016 aux éditions Textuel.

THOMAS SAUVIN • BEIJING SILVERMINE

[Extrait] Prix du livre Paris Photo, fondation Aperture 2013

Créé par Thomas Sauvin et publié par Archive of Modern Conflict en édition limitée à deux cents exemplaires, *Silvermine* consiste en cinq minuscules leporellos. Chacun de ces livres accordéons comporte vingt tirages qui, selon le texte minimaliste qui accompagne chacune des photographies, proviennent de « négatifs récupérés sur un site de recyclage à la périphérie de Beijing, où on les envoie pour en extraire le nitrate d'argent ». Thomas Sauvin a transformé la véritable mine d'or que sont ces instantanés de la vie courante chinoise en typologies distinctes, quoiqu'idiosyncratiques. On y voit des femmes poser devant leur nouveau réfrigérateur, et des scènes où l'on aperçoit des affiches de Marilyn Monroe. Surtout, ce projet offre un aperçu de l'émergence de la classe moyenne chinoise au cours des vingt années qui se sont écoulées entre l'apparition de l'appareil photo argentique (autour de 1985) et celle de l'appareil numérique automatique (autour de 2005), qui l'a presque complètement remplacé.

En 2013, Beijing Silvermine a été notamment nominé au Best photobook du 6^{ème} festival international Fotobook de Kassel et sélectionné dans la shortlist du Paris Photo Aperture Foundation First Photobook Award en 2013.

[Revue de presse]

EMAHO MAGAZINE_Thomas Sauvin : Silvermine / 11.2013

En savoir plus : <https://youtu.be/LyyWVNhkztg> • amcbooks.com



BEIJING SILVERMINE, THE ARCHIVE OF MODERN CONFLICT, MAI 2013

7.7 x 11,1 cm - 5 albums de 20 tirages photographiques
200 exemplaires

THOMAS SAUVIN • UNTIL DEATH DO US PART

Depuis 2009, Thomas Sauvin, ex-collaborateur de l'éditeur britannique AMC books (Archive of Modern Conflict), récupère inlassablement dans la périphérie de Pékin auprès d'un recycleur en nitrate d'argent, des centaines de milliers de négatifs destinés à la destruction. Beijing Silvermine, ce fonds de plus d'un demi-million de photos anonymes, révèle la Chine des années fastes (1985-2005), une Chine qui s'enrichit, qui s'ouvre à l'occident et qui s'amuse parfois.

[Revue de presse]

[NEXT LIBERATION_ Avec le "DO IT YOURSELF" la photo retourne au labo / 12.2015](#)

[PHOTOEYE_ Book Review : Until Death Do Us Part \[eng\] - Thomas Sauvin : Until Death Do Us Part \[Fr\] / 06.2015](#)



UNTIL DEATH DO US PART, JIAZAZHI PRESS, 2015 (2ND EDITION)

5,3 x 8,3 x 2,1 cm - 108 pages
paquet de cigarettes
couverture souple
2000 exemplaires

INFORMATIONS PRATIQUES •

La Galerie Binôme est membre du Comité professionnel des galeries d'art et co-fondateur de Photo District Marais. Dedicée à la photographie contemporaine, la sélection de la Galerie Binôme s'oriente plus spécifiquement vers les arts visuels en quête de nouvelles formes en photographie. Venus d'horizons divers, de la photographie conceptuelle ou des arts plastiques, de la sculpture, de la performance, du dessin ou de l'écriture, les artistes explorent les frontières du médium et les supports. La définition du champ photographique, son étendue et ses limites ainsi que la condition post-photographique sont au cœur des recherches menées par la galerie.

GALERIE BINÔME • WWW.GALERIEBINOME.COM • 01 42 74 27 25 • 19 rue Charlemagne 75004 Paris • Valérie Cazin / 06 16 41 45 10 • valeriecazin@galeriebinome.com • press@galeriebinome.com

Heures d'ouvertures • mardi au samedi 13h-19h et sur rendez-vous
Métro • Saint-Paul & Pont-Marie 100 m Maison européenne de la photographie

ACTUALITÉS •

PHOTOBASEL • participation à la foire internationale suisse dédiée à la photographie, du 15 au 19 juin 2016, Bâle (Ch) • [renseignements](#) **CIRCULATION(S)** • expert invité, lecture de portfolios le 22 mai 2016, 104, Paris (Fr) • [renseignements](#) **RENCONTRES D'ARLES** • expert invité, lecture de portfolios les 4 et 5 juillet 2016, Arles (Fr) • [renseignements](#) **TELERAMA** • critique de l'exposition "À dessein" par Bénédicte Philippe, Sortir Paris • [renseignements](#) **THE EYES #5** • rubrique "Coup de cœur" pour Anaïs Boudot à paraître en juin-juillet 2016 • [renseignements](#)

À SUIVRE - HORS LES MURS MAI-JUIN 2016 •

MUSTAPHA AZEROUAL / LIGNÉES • exposition collective avec Joël Bartolomeo, Jean-Christian Bourcart, Alain Fleischer, ... du 7 mars au 22 mai 2016, musée Eugène Carrière, Gournay sur Marne (Fr) • [renseignements](#)
THIBAUT BRUNET / FRANCE(S) TERRITOIRE LIQUIDE • exposition collective avec Frédéric Delangle, Claudia Imbert, Olivier Nord, Bertrand Stoffleth & Geoffroy Mathieu, Ambroise Tézenas, du 12 mai au 12 juin 2016, Archipel centre de Culture Urbaine, Lyon (Fr) • [renseignements](#)
MARC GARANGER / FEMMES ALGÉRIENNES • exposition collective Tatoueurs Tatoués, du 2 avril au 5 septembre 2016, Musée Royal de l'Ontario (Rom), Toronto (Ca)
MARC LATHUILLIÈRE / NUIT DE L'INSTANT • exposition collective, du 13 au 14 mai 2016, quartier du Panier et Joliette, Marseille (Fr) • [renseignements](#) **MARC LATHUILLIÈRE / KOLGA TBILISSI PHOTO FESTIVAL, SELF REFLECTION** • exposition collective du 15 au 22 mai 2016, Tbilissi (Ge) • [renseignements](#) **MARC LATHUILLIÈRE / EX-PÉRI-MENTAL - WORK ON PAPER** • exposition collective du 9 avril au 22 mai 2016, LAC Lieu d'art contemporain, Sigean (Fr) • [renseignements](#) **MARC LATHUILLIÈRE / ESTIVALES PHOTOGRAPHIQUES DU TRÉGOR, C'EST ENCORE MOI** • exposition collective avec Olivier Culmann, Gilbert Garcin, Kourtney Roy, Benoît Luisière, du 25 juin au 1^{er} octobre 2016, Lannion (Fr) **MARC LATHUILLIÈRE / BIENNALE DE LA PHOTOGRAPHIE DE MULHOUSE** • affichage dans l'espace public, piscine Aquarhin d'Ottmarsheim, du 4 juin au 4 septembre 2016 • [renseignements](#)
MICHEL LE BELHOMME / THE TWO LABYRINTHES • Biel / Bienne festival of photography du 29 avril au 22 mai 2016, Bienne (Ch) • [renseignements](#) **MICHEL LE BELHOMME / KOLGA TBILISSI PHOTO FESTIVAL** • projection shortlist conceptual project du 15 au 22 mai 2016, Tbilissi (Ge) • [renseignements](#) **MICHEL LE BELHOMME / PHOTONICS MOMENTS FESTIVAL** • projection 3-4 juin 2016 au ZRC Atrium, Ljubljana (Si) • [renseignements](#) **MICHEL LE BELHOMME / ALT-ARCHITECTURE** • exposition collective avec Daniel Buren, Jordi Colomer, Gordon Matta-Clark, Cao Guimaraes, Lara Almarcegui, Rachel Whiteread, du 29 juin au 25 septembre 2016, CAIXAFORUM, Barcelone (E) • [renseignements](#)